

Les trois saisies en laido

Par **Danielle Borra Sensei**, laido 7e dan Kyoshi, Kendo 5e dan, Jodo 2e dan
(Kiryoku.it, 10 juillet 2020)

Les trois saisies en laido

(Selon l'enseignement de **Ishido Sensei** tel que nous le comprenons)

Pendant longtemps, nous avons pensé que le sabre devait être tenu toujours de la même manière, estimant que c'était une erreur de changer la saisie. Même aujourd'hui, nous enseignons aux débutants comment saisir en mode **Kirite** et leur disons que pendant quelques années ils doivent s'efforcer de garder la saisie telle quelle sans rien changer.

Pour les grades intermédiaires et avancés, il est en fait nécessaire d'apprendre à déplacer le sabre naturellement dans la main et de varier légèrement la saisie en fonction du mouvement effectué.

Ishido Sensei, l'une des premières fois où nous sommes allés pratiquer dans son Dojo, nous a appris qu'il existe trois types différents de saisie. En relisant les notes de certains séminaires nous avons retrouvé le même concept exprimé par de nombreux autres Sensei japonais, par exemple **Kobayashi** et **Fukuhara Sensei** dans les deux séminaires de 2008, **Nakano** ou **Azuma Sensei** dans les différents séminaires réalisés en Italie.

Ces Sensei ont dit souvent que la manière de tenir le sabre, de mettre de la force avec le **Tenouchi** et la capacité de déplacer naturellement le sabre dans les mains est un point à observer dans les grades intermédiaires ou avancés et qui indique la maturité et la profondeur de la pratique.

C'est donc un concept courant que nous n'avons pas su comprendre correctement depuis longtemps.

Les trois saisies sont les suivantes (*Illustration en page suivante*)

1. **Kirioroshi no Te, Kirite** (la main qui coupe)

C'est la saisie classique qui sert à couper et que l'on enseigne normalement aux débutants. Elle n'est pas facile à réaliser correctement et, compte tenu de son importance, nous essaierons d'approfondir ce type de saisie dans une publication spéciale.

2. **Chiburi no Te, Tomete** (la main qui arrête)

Dans ce cas, la main est légèrement plus à l'intérieur de la Tsuka. Ce type de saisie est utilisé par exemple dans le Chiburi, permet d'arriver plus facilement dans la position correcte et de verrouiller fermement le sabre. La transition du **Kirite** au **Tomete** peut être réalisée de manières très différentes selon Sensei, mais la chose importante et commune à tous les enseignements est le naturel du geste.

Le moment où le changement de saisie a lieu n'est pas visible (si ce n'est à un œil très attentif) et il y a continuité et fluidité dans la transition. La Tsuka se déplace



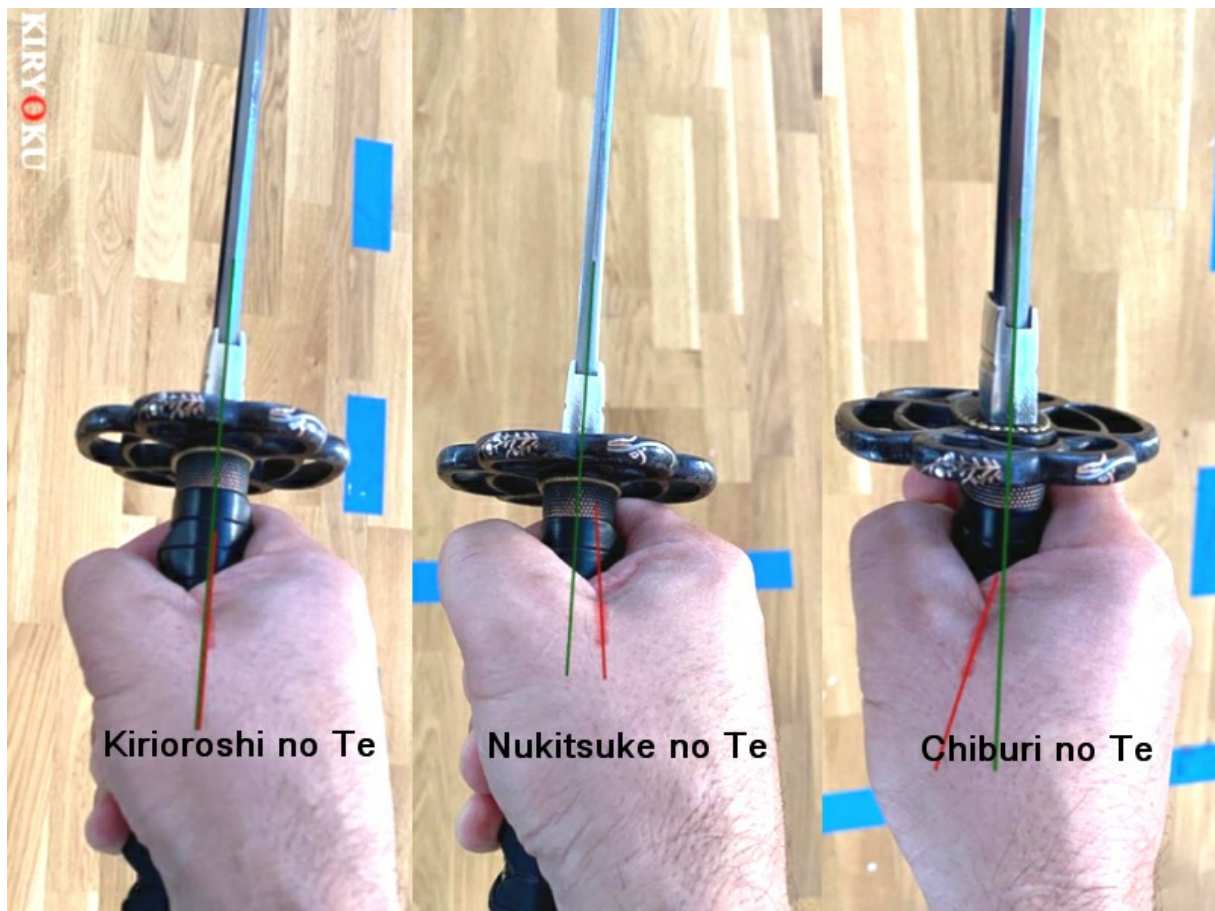
naturellement entre les mains.

3. Nukitsuke no Te

(Nukitsuke : un coup qui a pour but d'interrompre l'action de l'adversaire : l'adversaire est contrôlé en dégainant. On trouve Nukitsuke dans Mae et Ushiro. C'est l'action initiale; il va d'une tempe à l'autre et vise à arrêter l'adversaire - ce n'est pas un coup mortel. Le Sayabiki doit être fort pour être prêt à entrer dans l'espace de l'adversaire au coup suivant [Cf. Anna Rosolini])

Dans ce cas, la main est légèrement tournée vers l'extérieur et sert à faire des coupes horizontales. **Azuma Sensei** lors du séminaire de **Modène en mai 2019** a beaucoup insisté sur l'utilisation de cette saisie également pour la frappe en **Tsuki** dans les 4e, 8e et 10e **Kata**.

Aussi pour la réalisation de ce type de saisie, il est important que le mouvement de la Tsuka à l'intérieur de la main se fasse de manière naturelle et "non visible".



Il n'est pas facile de réaliser et d'appliquer les trois saisies différentes, il est nécessaire que vos mains travaillent doucement et permettent donc à la Tsuka de se positionner plus efficacement dans les deux mains. Pour les débutants, c'est un concept clairement trop complexe et c'est bien qu'ils s'exercent à avoir un bon Kirite, car il est déjà assez difficile de tenir ce type de saisie lors de la coupe et d'exercer un bon Tenouchi.

Danielle Borra, Kyoshi 7e Dan

KIRYOKU